

# Chronic' 01

## Danse

# #53

Février 2026

### Regards choisis sur des livres, des podcasts, des vidéos...

Équipe : Grégoire Bienvu, Camille Bousset, Sébastien Carpentier, Stéphanie Catherine-Duchemin, Julien Cella, Aliénor Landré, Ronan Marec, Frédérique Moreau-Forgereau, Gwladys Navinlet, Nathalie Peyramaure, Sandrine Ravailleau, Axel Renaux, Sandrine Rodrigues.

Coordination: Michel Herreria, IA IPR Académies de Poitiers et de Limoges.

Avec des contributions de Géraldine Barthe, Jean-Marc Dauné, Annelise Dubois, Céline Harbulot, Alexandra Jean, Vanessa Le Bars, Fabrice Mignonneau, Aude Renault, Anne-Claire Rivaud, Deborah Vittor

#### {Édito} Habiter le mouvement - Michel Herreria, IA IPR Académies de Poitiers et de Limoges.

**Formation interacadémique Arts plastiques - Académies de Poitiers et Limoges - La Rochelle, 28-30 janvier 2026**  
Conçue dans une dynamique pleinement interacadémique, la formation Arts plastiques des académies de Poitiers et Limoges a réuni, du 28 au 30 janvier 2026 à La Rochelle, enseignants, formateurs et partenaires culturels autour d'un enjeu partagé : penser le processus de création à partir de la danse, des arts plastiques et de l'édition.

Accueillie au Centre chorégraphique national Mille Plateaux, à la Chapelle, espace de création et d'exposition ainsi qu'au Collège Fromentin, cette formation a placé au cœur de ses travaux la circulation des pratiques et la mise en dialogue des disciplines. Dès l'ouverture, le cadre était posé : interroger les notions de corps, de mouvement, d'espace et de création. La représentation de *Je suis lent* de Loïc Touzé, suivie d'un temps d'échange approfondi avec l'artiste, a donné à cette réflexion une intensité singulière. La lenteur y devenait méthode : reprendre, revisiter, déplier des fragments de mémoire chorégraphique. Le processus apparaissait non comme arrière-plan invisible mais comme matière vivante de l'œuvre.

C'est dans l'espace de la Chapelle, transformé en lieu d'exposition, que cette réflexion a trouvé un prolongement concret avec *24 mouvements/seconde*. La danse à l'épreuve de la caméra. La médiation parlée d'Estelle Sanchez (médiatrice), alliant poésie et paysage sonore, a constitué un moment essentiel de la formation. Par la qualité de son adresse, par l'entrelacement des mots, des silences et des fragments filmiques, elle a permis d'articuler les œuvres aux enjeux pédagogiques. Il ne s'agissait pas seulement de commenter, mais de faire éprouver.

Penser la notion de trace à partir des archives chorégraphiques, analyser le rôle du montage dans la transformation du geste, comprendre comment le cadrage devient écriture : autant de pistes ouvertes par cette médiation sensible et rigoureuse. L'exposition cessait alors d'être une simple juxtaposition d'œuvres ; elle devenait un véritable laboratoire de lecture des images, un espace où se construisait un regard attentif aux dispositifs et aux choix formels.

Les Œuvres analysées collectivement, de *Hand Movie* d'Yvonne Rainer à *Watermotor* de Trisha Brown, de *Patterns of Life* de Julien Prévieux à *Levée* de Boris Charmatz et César Vayssié, ont permis de comprendre comment la captation transforme le geste, comment la temporalité du film reconfigure la perception et comment l'écran devient un lieu d'écriture.

Les travaux en parallèle au Collège Fromentin ont ensuite permis de traduire ces expériences en perspectives conduites par la classe. La pratique artistique y fut envisagée comme expérience sensible et structurante : expérimenter, produire, analyser, relier.

La rencontre avec Tarek Issaoui de RRose Éditions a prolongé cette dynamique en déplaçant la réflexion vers l'acte d'édition comme création. Éditer, c'est choisir, agencer, rythmer, mettre en relation textes et images. C'est composer une séquence comme on compose un mouvement. L'édition rejoint ainsi la chorégraphie et les arts plastiques dans une même logique d'agencement et de montage.

Ce qui traversait ces journées ne relevait pas d'un simple thème partagé. Il s'agissait d'une expérience commune : celle d'une circulation vivante entre les arts.

Une porosité active où la danse dialogue avec l'image, où la pratique plastique rencontre le mouvement, où l'acte d'édition devient composition.

Les frontières ne s'y effaçaient pas ; elles devenaient passages. Car le processus de création ne s'observe pas seulement : il s'éprouve.

Il engage le corps, la matière, l'espace, le temps. Il suppose des tentatives, des reprises, des écarts. C'était une attention : attention au geste, attention au temps nécessaire à la pensée, attention à l'expérience sensible que constitue toute pratique artistique.

Dans un monde d'images accélérées, cette formation a affirmé une nécessité : faire place au processus, rendre visible la fabrication, transmettre des manières de chercher et d'agencer. Former à l'art, c'est former le regard. Former par la pratique artistique et par l'acte de création, c'est former une présence au monde.

#### Remerciements

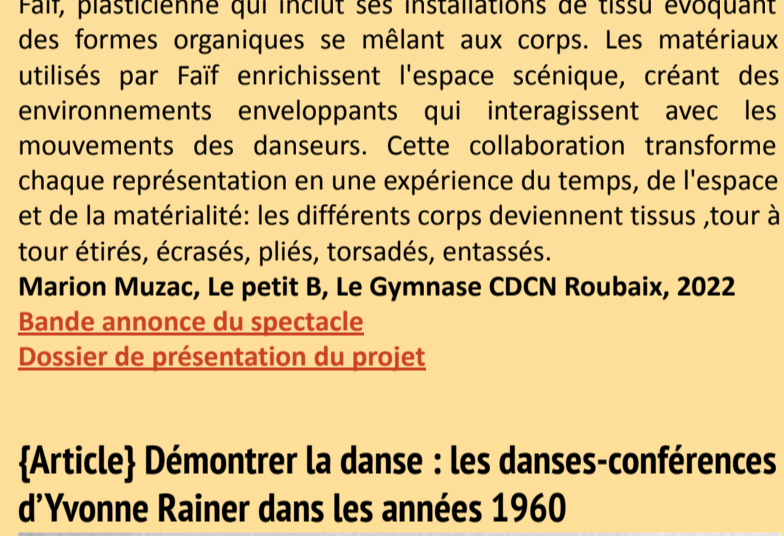
Nos remerciements vont à Olivia Grandville, directrice du Centre chorégraphique national Mille Plateaux, à son directeur délégué Alexandre Bourbonnais ainsi qu'à l'ensemble de l'équipe notamment pour la qualité de la médiation de l'exposition à la Chapelle.

Nous remercions chaleureusement le Collège Fromentin pour son hospitalité, Loïc Touzé pour la profondeur et la générosité de son dialogue, ainsi que le directeur Tarek Issaoui de RRose Éditions pour la richesse des échanges autour de l'édition comme pratique artistique.

J'adresse également mes remerciements à Sandrine Rodrigues, chargée de mission auprès de l'inspection pour l'académie de Poitiers, et à Ronan Marec, coordonnateur de la CPES-CAAP du lycée Valin à La Rochelle, pour leur engagement déterminant dans cette dynamique interacadémique.

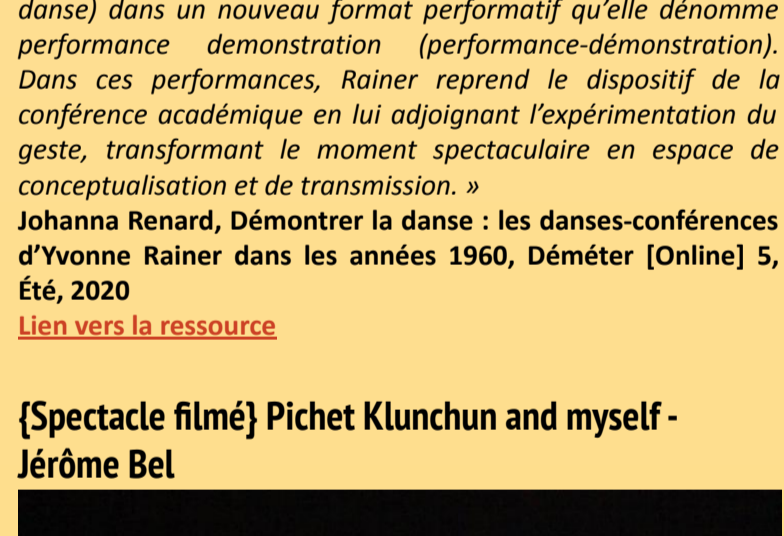
Enfin, merci à l'ensemble des enseignants des académies de Poitiers et Limoges dont l'implication a fait de ces journées un véritable espace de réflexions et de partages en acte.

#### {Livre} Composer en danse, Yvane Chapuis, Myriam Gourfink, Julie Perrin



*Composer en danse*, un vocabulaire des opérations et des pratiques revient sur trois années d'enquête au cours desquelles les autrices ont interrogé et documenté la notion même de composition en danse, afin d'en dégager un lexique des opérations et des pratiques. En dialoguant avec dix chorégraphes, tous-tes porteur-euses d'un geste compositionnel reconnu, les autrices ont organisé une réflexion collective sur les principes de composition de chacun-e, la place qu'elle occupe aux différents stades du processus de création, les outils qu'elle sollicite, les liens qu'elle établit avec l'interprétation d'une part et l'histoire de la discipline de l'autre. **Yvane Chapuis, Myriam Gourfink, Julie Perrin, Composer en danse, éditions B42, 2025**  
[Lien vers la ressource](#)

#### {Spectacle} Le petit B - Marion Muzac, Émilie Faïf



Marion Muzac propose des pièces entre temps et espace de relation faisant interagir des danseurs professionnels et des amateurs. Certaines sont issues d'une collaboration avec Émilie Faïf, plasticienne qui inclut ses installations de tissu évoquant des formes organiques se mêlant aux corps. Les matériaux utilisés par Faïf enrichissent l'espace scénique, créant des environnements enveloppants qui interagissent avec les mouvements des danseurs. Cette collaboration transforme chaque représentation en une expérience du temps, de l'espace et de la matérialité: les différents corps deviennent tissus, tout à tour étirés, écrasés, pliés, torsadés, entassés.

**Marion Muzac, Le petit B, Le Gymnase CDCN Roubaix, 2022**  
[Bande annonce du spectacle](#)  
[Dossier de présentation du projet](#)

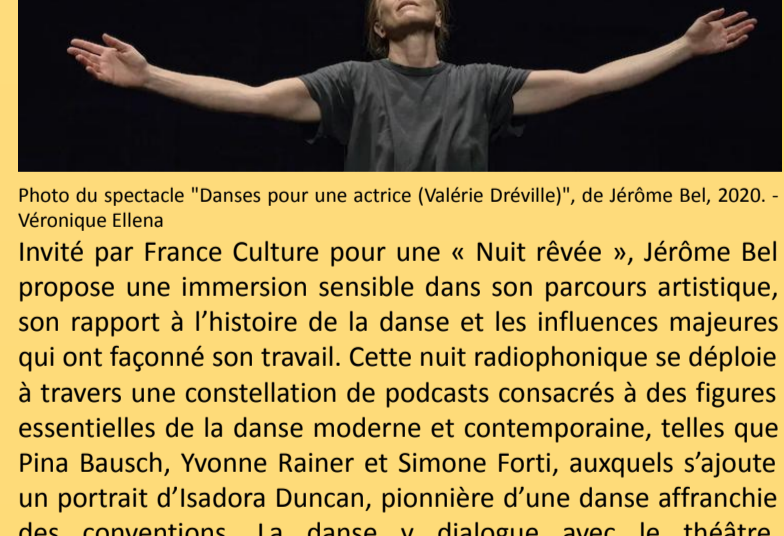
#### {Article} Démontrer la danse : les danses-conférences d'Yvonne Rainer dans les années 1960



Cet article de Johanna Renard, chercheuse spécialiste de la chorégraphie et danseuse américaine Yvonne Rainer, livre une réflexion sur l'approche singulière de cette artiste : « *Entre 1961 et 1962, au sein de l'atelier de composition de Robert Dunn, creuset du Judson Dance Theater, elle élabore, dans la lignée des conférences-performances de John Cage, un genre de solo dansé et parlé, associant au mouvement une réflexion d'ordre personnel et théorique. Ensuite, entre 1968 et 1970, elle intègre la monstration (présenter le mouvement à la vue du public) et la démonstration (montrer concrètement les propriétés de la danse) dans un nouveau format performatif qu'elle dénomme performance demonstration (performance-démonstration). Dans ces performances, Rainer reprend le dispositif de la conférence académique en lui adjoignant l'expérimentation du geste, transformant le moment spectaculaire en espace de conceptualisation et de transmission.* »

**Johanna Renard, Démontrer la danse : les danses-conférences d'Yvonne Rainer dans les années 1960, Déméter [online] 5, Été, 2020**  
[Lien vers la ressource](#)

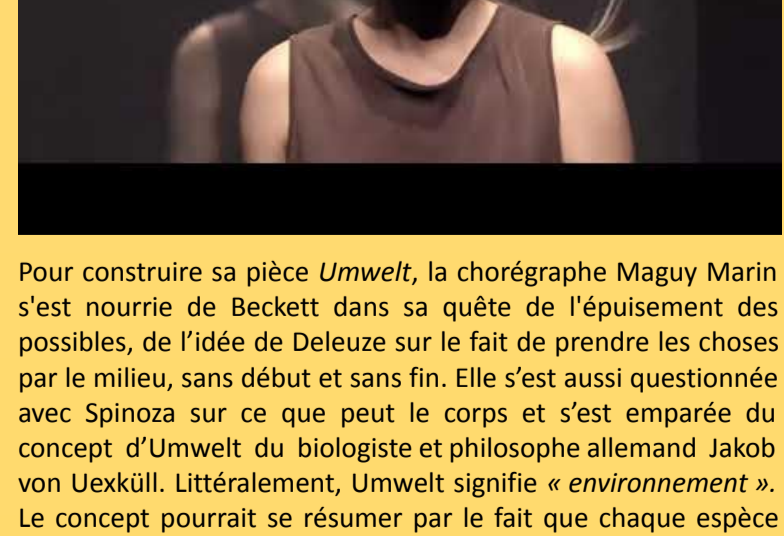
#### {Spectacle filmé} Pichet Klunchun and myself - Jérôme Bel



Pendant un peu plus d'une heure et demie le chorégraphe et le danseur dialoguent à propos de danse, d'art et de culture, selon un dispositif simple : pendant la première moitié c'est Jérôme Bel qui pose les questions, et pendant la seconde, c'est Pichet Klunchun. Ces questions réponses donnent lieu à l'essuie de quelques mouvements de danse, dans une traditionnelle thal d'un côté, danse contemporaine occidentale de l'autre.

**Jérôme Bel, Pichet Klunchun and myself, Bangkok Fringe Festival, 2004**  
[Lien vers la ressource](#)

#### {Video} Performance compilation Stelarc 2019



Les ressources sur Stelarc sont assez rares, en dehors de compilations trop brèves, ou trop "clip publicitaire". Pourtant cet artiste s'inscrit à la fois comme précurseur — un peu à la façon d'Orlan — à la croisée entre art électronique, expression corporelle et performance. Cependant la chorégraphie avec la machine industrielle au début de la vidéo s'avère plus passionnante que toute l'expérience cybernétique laborieuse de la deuxième partie.

[Lien vers la ressource](#)

#### {Podcasts} Une nuit de podcasts - Jérôme Bel



Photo du spectacle "Danses pour une actrice (Valérie Dréville)", de Jérôme Bel, 2020. - Véronique Ellena

Invité par France Culture pour une « Nuit rêvée », Jérôme Bel propose une immersion sensible dans son parcours artistique, son rapport à l'histoire de la danse et les influences majeures qui ont façonné son travail. Cette nuit radiophonique se déploie à travers une constellation de podcasts consacrés à des figures essentielles de la danse moderne et contemporaine, telles que Pina Bausch, Yvonne Rainer et Simone Forti, auxquels s'ajoute un portrait d'Isadora Duncan, pionnière d'une danse affranchie des conventions. La danse y dialogue avec le théâtre, notamment à travers les voix et les œuvres de Valérie Dréville et de Claude Régy, ouvrant des perspectives sur la danse et la présence et les liens en scène. Enfin, cette « Nuit rêvée » élargit son champ de réflexion aux enjeux contemporains les plus urgents, en faisant résonner la pensée de Bruno Latour autour des questions écologiques et climatiques. Un ensemble qui dessine une chorégraphie intellectuelle et sensible du regard de Jérôme Bel sur le monde, l'art et ses responsabilités.

[Lien vers la ressource](#)

#### {Spectacle - Film} Umwelt 2003 / 2023 - Maguy Marin

#### Umwelt, de l'autre côté des miroirs - film de David Mambouch



Pour construire sa pièce *Umwelt*, la chorégraphe Maguy Marin s'est nourrie de l'idée de danser sa quête de l'épuisement des possibles, de la Béckett de Deleuze sur le fait de prendre les choses par le milieu, sans début et sans fin. Elle s'est aussi questionnée avec Spinoza sur ce que peut le corps et s'est emparée du concept d'*Umwelt* du biologiste et philosophe allemand Jakob von Uexküll. Littéralement, *Umwelt* signifie « environnement ». Le concept pourrait se résumer par le fait que chaque espèce vivante a son univers propre qu'elle perçoit à travers ses sens et qu'elle parcourt en fonction de ses besoins vitaux. Le philosophe Uexküll parle de la perception du chien, de la mouche, de la tique qui diffère de celle de l'homme.

**Maguy Marin, Umwelt, Maison de la Danse, Lyon, 2022**  
Vingt ans plus tard, la pièce est reprise et s'accompagne de la sortie d'un film réalisé par David Mambouch, *Umwelt de l'autre côté des miroirs*, qui dévoile les coulisses de la pièce, ce qu'il se passe dans l'arrière-plan, où elle se joue une grande part du spectacle. Ancien interprète de la pièce chorégraphique, il relate sa captation et sa mise en film.

**David Mambouch, Umwelt, de l'autre côté des miroirs, 2022**  
[Bande annonce du spectacle](#)  
[Entretien à propos du spectacle](#)  
[Présentation du film par David Mambouch](#)  
[Masterclass de Maguy Marin sur France Culture](#)  
[Maguy Marin à voix nue sur France Culture](#)

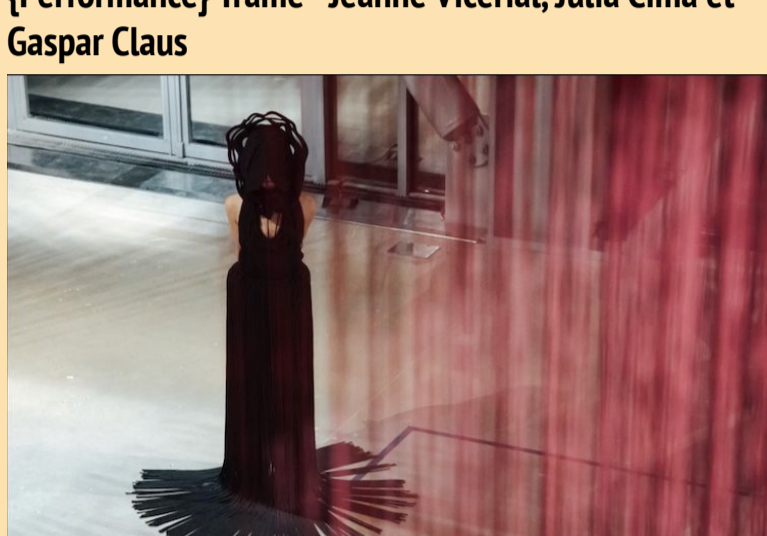
#### {Exposition} 24 mouvements par seconde - Mille Plateaux - La Rochelle



*À l'heure où la mémoire de la danse — et peut-être son devenir se construit de plus en plus au travers d'un écran, l'installation 24 mouvements par seconde explore, au travers d'un choix d'œuvres chorégraphiques pensées pour le cinéma ou la vidéo, ce que la danse fait à l'image et vice-versa.*

**24 mouvements par seconde, La danse à l'épreuve de la caméra - Conception : Céline Roux, historienne de la danse et Olivia Grandville, collaboration César Vayssié, pour la première édition - CCN Mille Plateaux, La Rochelle, du 16 janvier au 14 février 2026**  
[Présentation de l'exposition](#)  
[Feuille de salle 24 Mouvements/seconde](#)

#### {Éditeur} RRose éditions - La Rochelle



RRose éditions est une maison d'édition associative fondée en 2014 par Tarek Issaoui et installée depuis quelques années à La Rochelle ; RRose est spécialisée dans l'édition de livres d'artistes contemporains mettant en jeu des processus de création conceptuels ou digitaux. Cette belle maison publie entre autres des romans de Gregory Chatonsky, des listes poétiques de Claude Closky, des programmes génératifs de Jean-Noël Lafargue ou des livres d'images de Corinne Vionnet.

[Site de RRose éditions](#)

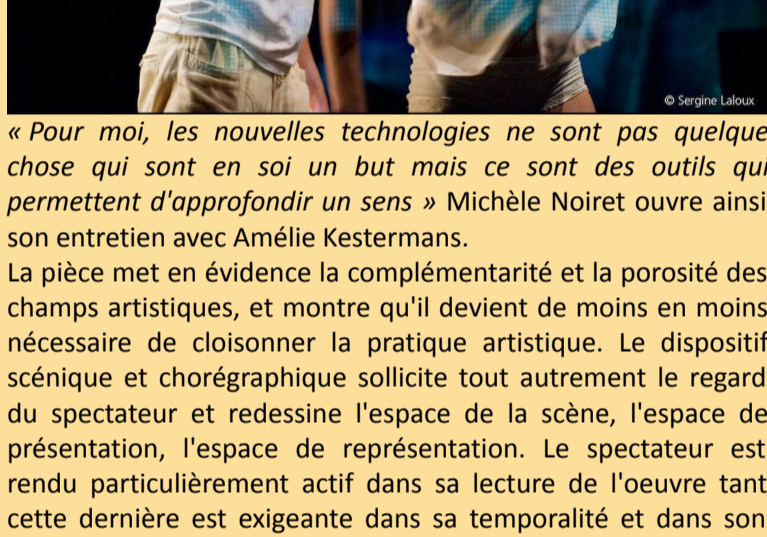
#### {Performance} Trâme - Jeanne Vicerial, Julia Cima et Gaspar Claus



La plasticienne et designeuse textile Jeanne Vicerial a été invitée, dans le cadre de l'exposition rétrospective d'Olga de Amaral, aux *Soirées nomades* de la *Fondation Cartier*, à imaginer une performance inédite entourée de deux artistes de son choix : la danseuse et chorégraphe Julia Cima ainsi que le compositeur et violoncelliste Gaspar Claus. Cette création fait suite aux recherches menées par Jeanne Vicerial et Julia Cima depuis 2022 avec une résidence de quatre mois à la Villa Kujuyama en 2024.

**Jeanne Vicerial, Julia Cima et Gaspar Claus, Trâme, Fondation Cartier, 2025**  
[Captation de la performance sur le site de Jeanne Vicerial](#)  
[Site de Julia Cima](#) [Site de Gaspar Claus](#)

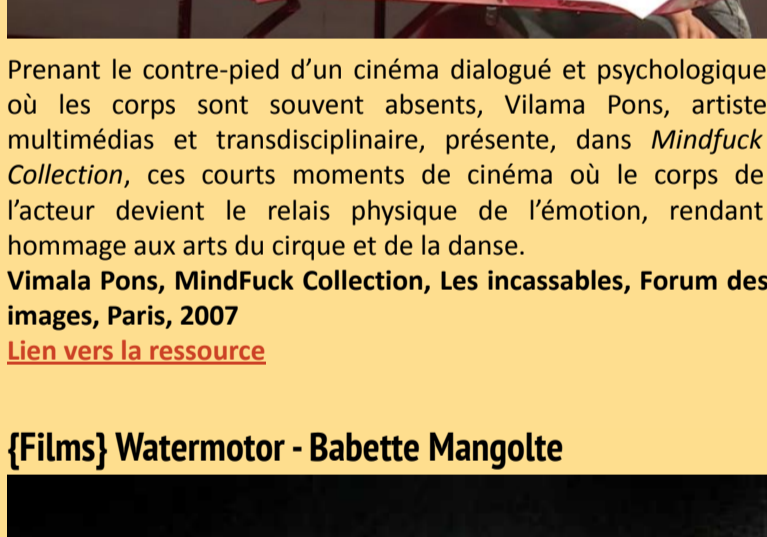
#### {Spectacle} 10000 gestes - Boris Charmatz



Avec *10000 gestes*, Boris Charmatz poursuit son travail de déconstruction de la danse comme langage codifié. Dans cette création aucun geste n'est répété, chaque mouvement apparaît une seule fois, puis disparaît. Le spectacle est un flux ininterrompu d'actions. Le spectateur ne peut jamais tout saisir. Le regard est contraint de choisir, d'accepter d'en percevoir uniquement des brides. Assister au spectacle est un acte actif, presque physique, où l'attention est constante. La pièce questionne aussi la mémoire du corps et de l'art vivant : que reste-t-il d'un geste qui n'est jamais répété ? En refusant toute conservation, *10000 gestes* affirme une vision radicale de la danse comme art du présent absolu, opposé à l'archivé, au musée et à la reproduction.

**Boris Charmatz, 10000 gestes, Le Maillon, Théâtre de Strasbourg, 2024**  
[Bande annonce du spectacle](#)  
[Présentation sur le site de Boris Charmatz](#)

#### {Spectacle} De deux points de vue - Michèle Noiret



« *Pour moi, les nouvelles technologies ne sont pas quelque chose qui sont en soi un but mais ce sont des outils qui permettent d'approfondir un sens* » Michèle Noiret ouvre ainsi son entretien avec Amélie Kestermann.

La pièce met en évidence la complémentarité et la porosité des champs artistiques, et montre qu'il devient de moins en moins nécessaire de cloisonner la pratique artistique. Le dispositif scénique et chorégraphique sollicite tout autrement le regard du spectateur et redessine l'espace de la scène, l'espace de présentation, l'espace de représentation. Le spectateur est rendu particulièrement actif dans sa lecture de l'oeuvre tant cette dernière est exigeante dans sa temporalité et dans son sujet, éléments questionnés dans d'autres pièces chorégraphiques par Michèle Noiret. Regarder une représentation de Michèle Noiret nous amène à questionner de multiples notions que nous connaissons dans la discipline des arts plastiques, et notre rapport à l'image, en particulier du corps et du mouvement.

**Michèle Noiret, De deux points de vue, Ballet de Lorraine, Nancy, 2007**  
[Bande annonce du spectacle](#)  
[Présentation sur le site de la chorégraphe](#)  
[Entretien sur le making-off du spectacle](#)

#### {Conférence} Mindfuck Collection - Vimala Pons



Prenant le contre-pied d'un cinéma dialogué et psychologique où les médias sont soulevés, Vimala Pons, artiste multimédia et transdisciplinaire, présente, dans *Mindfuck Collection*, ces courts moments de cinéma où le corps de l'acteur devient le relais physique de l'émotion, rendant hommage aux arts du cirque et de la danse.

**Vimala Pons, MindFuck Collection, Les incassables, Forum des images, Paris, 2007**  
[Lien vers la ressource](#)

#### {Films} Watermotor - Babette Mangolte



Babette Mangolte est une figure majeure du cinéma expérimental et de la captation de la danse contemporaine. Formée en France puis installée à New York dans les années 1970, elle collabore avec des chorégraphes post-modernes comme Trisha Brown, Yvonne Rainer ou Lucinda Childs. Son travail ne vise pas à illustrer la danse, mais à en proposer une traduction cinématographique précise. Sa méthode repose sur des choix clairs : caméra stable, plans longs, respect de la continuité du mouvement et lisibilité de l'espace. Elle évite le montage spectaculaire pour laisser apparaître la structure de la chorégraphie. La caméra devient un outil d'analyse du geste plutôt qu'un simple dispositif d'enregistrement. En filmant de nombreuses performances, elle a aussi constitué une archive essentielle de la danse expérimentale. Mais cette archive est interactive : cadrer, c'est déjà prendre position. Chez Mangolte, filmer la danse revient à construire un regard attentif, rigoureux et temporel, où le spectateur peut réellement comprendre le mouvement.

**Babette Mangolte, Watermotor, 1978**  
[Présentation du film sur le site de Babette Mangolte](#)  
[Voir le film en ligne](#)  
[Interview, Musée de Rochecouart, 2019](#)

#### {Podcast} Filmer la danse - Hippolyte Pérès, Au cœur du ballet - France Musique



Première répétition du spectacle *Age of Content* de l'opéra de Marseille, pièce créée par (La)Horde et interprétée par le Ballet National de Marseille et de Marseille, décembre 2024. ©Maxxxx - LA PROVENCE

Hippolyte Pérès producteur sur France Musique de l'émission *Au cœur du ballet*, propose une série de trois épisodes intitulée *Filmer la danse*. Le premier épisode s'attache à la représentation de la danse au cinéma, le deuxième épisode se concentre sur la caméra comme outil intégré à la mise en scène chorégraphique et enfin le troisième épisode est une rencontre avec le réalisateur Dominique Delouche qui a filmé les grandes figures du ballet : Maurice Béjart, Roland Petit, Violette Verdy, Maïa Plissetskaïa, Galina Oulanova. Ce podcast porte également sur l'échange, les corps de ces deux êtres se frôlent, se cherchent, se perdent, sur des airs d'opéras interprétés par Maria Callas (*Le Cid* de Massenet, *Samson et Dalila* de Camille Saint-Saëns et *Norma* de Bellini) »

**Dominique Boivin, Transports Exceptionnels, Compagnie Beau geste, 2005**  
[Lien vers la ressource](#)

#### {Spectacle} Transports Exceptionnels - Dominique Boivin



« *Transports Exceptionnels est une œuvre chorégraphique originale et audacieuse dans laquelle Dominique Boivin propose un duo entre un danseur et une pelleteuse. Au cours de cette rencontre singulière entre fer et chair, le danseur est tantôt levé dans le godet de la pelleteuse, tantôt accroché des deux mains aux dents de la machine qui s'impose en majesté. A mesure de cet échange, les corps de ces deux êtres se frôlent, se cherchent, se perdent, sur des airs d'opéras interprétés par Maria Callas (Le Cid de Massenet, Samson et Dalila de Camille Saint-Saëns et Norma de Bellini)* »

**Dominique Boivin, Transports Exceptionnels, Compagnie Beau geste, 2005**  
[Lien vers la ressource](#)